

Cahier de "Littérature"

Numéro d'inventaire : 2015.8.2027

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1894 (entre) / 1943 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu sans titre particulier. Couv. cartonnée rigide de couleur marbrée (à couleurs dominantes vert et gris), couv. renforcée dans son dos et dans ses coins par un liseret adhésif protecteur toilé de couleur vert foncé. En deuxième p. de couv. : une carte de France imprimée. Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre noire (et, plus rarement, violette).

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 18,3 cm

Notes : Cahier de "Littérature française" (titre restitué) avec de nombreux cours, de nombreux textes de poèmes et de nombreuses rédactions, de nombreux compte-rendus de lecture et (surtout en fin de manuscrit) textes manifestement écrits (entre 1894 et 1943) par le propriétaire de ce cahier : Cours : "Fléchier", "Comédie de Marivaux", "Un mot de Diderot", "Science et poésie", "Madame de Sévigné", "Du bonheur", "Rousseau", "Montaigne", "Lamartine", "De la connaissance de l'homme au XVIIIe siècle", "André Chénier", "La lecture, l'écriture, Méthodes d'enseignement", "L'école des femmes", "Tartuffe", "Athalie", "Pas d'historien au XVIIe siècle : Pourquoi ?", "Conditions du développement de l'éloquence", "Éloquence religieuse au XVIIe siècle", "Genre épistolaire", "La poésie lyrique", "Pessimisme au XIXe siècle", "Romantisme", "L'ambition", "Pensées", "Les femmes de Molière" (Camille Lemonnier), "Le malade imaginaire", "L'avare" de Molière. Compte-rendus de lectures : "L'Ibis bleu" (Jean Aicard), "Madame Gervais" (?), "Notre cœur" (Guy de Maupassant), "Un cœur de femme" de Paul Bourget, "Renée Mauperin" (des frères Goncourt), "Une séparation" (Georges de Peyrebrune), "Aux étoiles de Paris" (Souvenir de jeunesse), Rédactions : "Quel est, parmi les contemporains ou les successeurs de Molière, l'auteur que vous préférez ?", "Qu'entend on par sentiment et amour du vrai ? Comment développer ces sentiments chez l'enfant ?", "Quel rapport y a-t-il entre la vertu et le bonheur ? Comment pouvez-vous faire comprendre cela aux enfants ?", "Est-il vrai que le meilleur livre est la parole du maître - pourquoi ?", "Corneille écrivait à - ?- j'ai cru jusqu'ici que l'amour était une passion trop chargée de faiblesse pour être ? dans une action héroïque, j'aime qu'elle serve d'instrument et non de corps. Appréciez cette théorie dramatique", "Le bonheur est-il la fin de la vie et s'il ne l'est pas quelle est cette fin et quel rapport a-t-il avec elle ?", "Camille a-t-il observé dans le Cid la règle des trois unités ?". Poèmes et courts textes de composition personnelle : "Propos d'avril", "Impromptu", "A des mariés" (Michelet), "Les roses", "Lecture sur les hommes célèbres" (Romain Roland), "Pensées", "Souvenirs de Rome", Citations de Romain Roland, "Tristesse", "Souvenirs", "Prière à la mort", "Préface pour le recueil des ??? de Marie Marquet", "Lettre à mon cousin Gabriel...", "A ma fleur Marguerite".

Mots-clés : Littérature française

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 213 p.
Langue : Français

L'École des Femmes. Id. Mus. y. Acad.

La femme de Molière. Id. Molière. C'est qu'il faut des époux assortis. Mais cela agus à Arnolphe il ne s'agit qu'à des ordonnances des âges. Ag. 16. Arnolphe 42. C'est pour cela que Molière, malgré sa sobriété de cœur et Horace avec son insouciance ont toutes les sympathies. C'est la jeunesse qui attire et la nature qui parle. Mais aujourd'hui l'âge de l'amour dans l'homme a été prolongé et ~~on~~ on admet très bien qu'une fille de 20 ans épouse une femme près de la septuagénaires; aussi lorsqu'on joue l'école des Femmes on a soin de vieillir un peu Arnolphe pour que la pièce reste ce qu'elle était.

L'école masculine du M. de Molière. C'est, l'amour de la nature et sa foi en elle - l'amour de la nature est dans l'école des Femmes la sympathie qui nous lie pour Ag. qui ~~trouve~~ en sa vie son mari pour ce qu'il n'est

peut selon la nature. C'est un disciple de Lucrèce de Rabelais et un amant lui aussi comme le bon La Fontaine de la bonne loi naturelle. C'est qu'il attache à qu'il raille en somme ce sont les vices qui déforment la nature au qui s'en écarteront: le pédantisme, le préjugé la plupart des ~~maudits~~ maudits: prudence et hypocrisie qui font semblant de servir la nature et qui la méprisent en rougissant. Telle. Il a de chaudes sympathies pour les bonnes âmes toutes simples: Chrysale, Henriette, M. Jourdain et ce qu'il raille de Cartouche d'après lui. Cartouche ce n'est pas la fausse dévotion mais bien la religion, il est lui un philosophe naturaliste et pas mystique du tout.

L'ancien dévot. C'est les modernes? Un peu parce qu'il n'est pas en la guerre mais aussi parce qu'il veut aller contre la nature et rendre ses mystères.

Cartouche

Il y a dans Cartouche deux hommes différents: c'est le bigot, grossier, bédouin, rat d'église, faux faiseur vulgaires - et est plein de suite. C'est un gaillard, hardi et repoussant. Deux de ces 91^{ers} actes Cartouche se fait apparaître que comme un affreux bigot mais pas bien dangereux au fond et qui se demande qu'il mange, boive, dorme et prie.

C'est mais il s'introduit dans une famille relativement respectable et cela n'aurait guère pu se faire si Cartouche n'avait été que la caricature que nous venons de tracer. C'est aussi un homme bien élevé, pauvre mais de bon ton et qui a même un valet; il peut très bien malgré tout passer pour un gentilhomme.

Ce gentilhomme fait la cour à Elmire d'un façon très délicate et au surplus une souple intelligence.

C'est Louis de J. Lemaître qui en résumant Cartouche est allé à l'essentiel: non pas les fautes de goût, mais les défauts à l'égard simple en même temps. En somme pourquoi rit-on de Cartouche ce n'est pas son hypocrisie qui rait l'humilité, (elle serait plutôt tragique) ce n'est pas sa faiblesse. C'est l'hypocrisie est celle qui convient à sa position sociale et à son éducation. Ce que Molière voit et voit à nos yeux ce sont les fautes naïves et exagérées qui affectent les défauts vrais ou faux, et qu'il raille ce n'est pas l'affreux défaut d'hypocrisie c'est aussi l'humilité, l'ignorance et l'absence sincère de cœur et remplie de préjugés injustes. C'est le peuple qui ne croit plus si y est pas trompé.

Albani est une pièce qui convient
essentiellement au théâtre S. Louis

L'arrivée d'Albani dans le temple
ouvre les hostilités et termine la
mise en scène, elle entre en un
des + belles choses qui soient au
théâtre. "La terrible ruine devient les marches,
gardée, couverte de bijoux barbares, lourde
d'offres précieuses, magnifiques et minuscules,
mais pleine de trouble et de désordre.
Albani est une sceptique et une politique
mais le peuple n'en veut plus, elle
le sent et se méfie, mais en même
temps que sa méfiance grandit elle
prend sa décision d'ambasadeur.

Elle apprend l'existence d'un enfant
son ho rival, elle veut son empire,
mais touchée de la grâce du petit
elle propose à Joad de le prêter
aupres d'elle et d'assurer sa succession,
mais Joad refuse et cela parce
qu'il veut que l'enfant règne
par lui-même.

Joad aussi et un habile politique, il
prépare en somme un coup d'état
et il sait que le peuple est toujours
le + fort. Et pas une rue un peu
jésuite et fait venir la reine et le
temple qui n'est en somme qu'une
magnifique forteresse. Cette nuit et suprême
coup de théâtre Joad apparaît sur son
trône. L'annee est pour le jeune roi. Le
coup d'état est fait.